

## La médecine factuelle : colonne vertébrale des études de médecine à l'ULB

A l'occasion de la réforme des études de médecine, réduisant le *curriculum* de 7 à 6 ans, nous avons certes dû réduire le contenu des différents cours et, dans une moindre mesure, le nombre de mois de stages. Mais nous avons également profité de ce moment de réflexion pour proposer quelques réformes pédagogiques s'inscrivant essentiellement dans une perspective transversale de nos études.

Dans ce cadre, nous avons souhaité mettre la médecine factuelle au centre des enseignements et donner de véritables outils à nos étudiants pour utiliser au mieux cette médecine basée entre autres sur les niveaux de preuve. Cette volonté était d'autant plus forte que la masse des connaissances scientifiques augmente exponentiellement et qu'il est de plus en plus important de former nos futurs médecins pour en faire des têtes bien faites plutôt que bien pleines. Dans cette optique nous avons élaboré un programme d'initiation et ensuite de pratique active de la médecine factuelle tout au long des études.

Ainsi, dès la 1<sup>ère</sup> année de médecine, les étudiants ont un cours de recherche bibliographique et une introduction à la médecine factuelle, leur permettant de s'inscrire dans une vision factuelle dès leur arrivée à l'université. Ces deux modules sont complétés par un cours d'anglais scientifique, facilitant les recherches dans la littérature anglo-saxonne, particulièrement riche dans les domaines scientifiques et médicaux. Parallèlement, le programme prévoit, en Bloc 1, des cours de statistiques et d'épidémiologie, illustrant concrètement des notions indispensables à la pratique de la médecine factuelle, et en particulier les bases statistiques et épidémiologiques des grandes études de la sphère médicale.

En Bloc 3, se situe à présent une Unité d'enseignement regroupant notamment une approche plus approfondie de la médecine factuelle, un cours d'épidémiologie clinique et un cours de statistique appliquée. L'excellente collaboration des trois enseignants de cette Unité a permis une vision transversale et une évaluation intégrée.

Le but de ces deux modules d'introduction est bien entendu de permettre aux étudiants d'appliquer la médecine factuelle dans leurs raisonnements cliniques. C'est pourquoi, nous avons identifié un responsable " médecine factuelle " dans chaque grande clinique

afin d'intensifier les séminaires permettant une application pratique de cette médecine basée sur les preuves, mais ne négligeant pas d'une part les besoins et les demandes du patient, et d'autre part l'expérience de terrain du praticien.

Ensuite, une Unité d'Enseignement est développée en Master 2 pour aider les étudiants dans la préparation de leur Travail de Fin d'Etudes. Ce module comprend un cours de statistique appliquée en particulier à la recherche et des séances pratiques de recherches bibliographiques.

Enfin, n'oublions pas le certificat de médecine factuelle obligatoire à la fin des Masters de spécialisation et coordonné de main de maître depuis de longues années par les Prof. Sculier et Vanhaeverbeek. L'objectif est de structurer les connaissances en médecine factuelle acquises par la pratique et d'apprendre à les utiliser à la résolution de problèmes cliniques courants.

Pour maintenir une cohérence dans ce que l'on pourrait qualifier de colonne vertébrale des études, la Faculté a décidé de mettre sur pied un " Collège de Médecine factuelle ", regroupant entre autres les titulaires des enseignements évoqués dans cet éditorial. Ce collège organise également des formations à l'attention des maîtres de stage. Des formations spécifiquement orientées vers la médecine générale sont par ailleurs organisées par le Département de Médecine générale. Le Collège est également en charge de la formation continue en matière de médecine factuelle, poursuivant ainsi le travail réalisé tout au long du cursus. C'est dans ce cadre qu'est organisée entre autres la journée " Actualités en médecine factuelle " (voir Sculier JP. Les Actualités en Médecine factuelle - Edition 2017. Rev Med Brux. 2017;38(3):178-80.).

L'ensemble de cet enseignement transversal mérite certainement d'être encore amélioré et intensifié au cours des prochaines années au sein de notre Faculté et avec l'aide du Collège de Médecine factuelle, mais aussi le retour critique de nos étudiants, nous nous y attellerons.

M. Schetgen  
Doyen de la Faculté de Médecine